Au Quotidien

11.2.2019



Pas seulement les humains

On sait que les singes ont une manière de «s'embrasser» qui ressemble beaucoup à un baiser humain. Mais d'autres animaux se comportent tout aussi tendrement, comme les chiens de prairie, les vaches, les écureuils, les lamas et même les escargots...

La science en s'amusant

«Et si on construisait une bombe? Sérieux!? Oui, mais une bombe pour de rire, avec des bâtonnets de glace.»

Le phénomène

Quand on entrelace des bâtonnets de bois, ceux-ci se déforment pour pouvoir entrer dans la structure. Plus précisément, ils fléchissent. Et lorsqu'on les libère, ils retrouvent leur forme d'origine. Donc, dans l'intervalle, ils ont stocké ce qu'on appelle de l'énergie élastique. Et c'est cette énergie qui est responsable de l'explosion. Dans les années 1980, Timothy Fort, un Américain surnommé Kinetic King, a mis au point plusieurs stick bombs. La plus connue d'entre elles se nomme entrelacement cobra et c'est justement celle qu'ont réalisée loël et Isaline.

Texte: Alain Portner



Page réalisée en collaboration avec le Service de promotion des sciences de l'EPFL.









1 Pour fabriquer leur pseudobombe, Isaline et Joël ont réur

Isaline et Joël ont réuni une bonne vingtaine de bâtonnets de bois un peu semblables à ceux des glaces. Ils commencent par en sélectionner trois pour former une sorte de «A» 2 À partir de cette étape, Isaline se contentera de tenir la pointe de cet «A» avec deux doigts pour éviter une explosion prématurée. Pendant ce temps, son frère, lui, entrelacera les bâtonnets avec art et méthode (voir photo).

3 Il a fallu quelques minutes, de la patience

et énormément de concentration à Joël pour former cette jolie tresse de bâtonnets qu'il maintient en place désormais avec son seul index. Attention, l'explosion de la bombe est imminente!

4 Joël retire son doigt du dispositif. Isaline l'imite. La machine

l'imite. La machine infernale se met instantanément en branle, la structure se défait alors de manière explosive et les bâtonnets de bois sont projetés dans toutes les directions.

C'est bête

«Moi le trogon de Cuba, on me trouve seulement à... à... devinez. Oui, c'est ça: Cuba! Où je porte même le titre prestigieux d'oiseau national. Mon superbe plumage coloré rouge, blanc, bleu, rappelle, paraît-il, le drapeau cubain. Pas plus fier pour autant, i'habite la forêt et je mange ce que je trouve: fleurs, fruits, bourgeons et insectes attrapés en plein vol. Et j'ai un très joli chant: toco-toco-tocorotocoro!»

